

SKOLSTREJK

(la grève scolaire)

De
Guillaume
Cayet

Spectacle
itinérant



Mise en scène
Julia Vidity



THÉÂTRE DE

LA
MANU
FAC
TURE

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL
NANCY
LORRAINE



CONTACT

Service Production

diffusion@theatre-manufacture.fr

+33 (0)3 83 37 78 13

Centre Dramatique National

Nancy Lorraine

Direction Julia Vidity

10 rue Baron Louis

54000 Nancy

www.theatre-manufacture.fr

SKOLSTREJK

(la grève scolaire)

→ DURÉE 50MIN
suivi d'un échange
→ À partir de la 4^{ème}

De
Guillaume Cayet

Mise en scène
Julia Vidit

Skolstrejk för klimatet (grève scolaire pour le climat), c'est le slogan écrit sur le panneau de Greta Thunberg, jeune lycéenne de 16 ans, devenue un symbole de lutte pour la cause environnementale. Selon elle, la nouvelle génération n'a plus qu'une solution : agir.

Skolstrejk représente la jeune Louise et sa prise de conscience. Avec ses camarades, elle lance une grève lycéenne et l'imagine en une grande révolution internationale. Tantôt narrateurs, tantôt personnages, le duo d'acteurs en tenue de sport, marqueurs noirs et feuilles banches en main se partagent tous les rôles au milieu des spectateurs. Ce théâtre-récit peut œuvrer ici, maintenant et partout.

Après plus de 150 de dates, ce spectacle continue de mettre vivement en question la lutte et les moyens d'actions aujourd'hui. Elle permet d'interroger l'engagement de la jeunesse aujourd'hui, et le regard qu'elle peut porter sur une fin du monde continuellement représentée dans notre société.

Avec Morgane Deman, Sébastien Poirot

Ou Otilly Belcour, et Alexis Barbier (en alternance)

Création 2019

Production Théâtre de la Manufacture CDN Nancy Lorraine

Avec le soutien de la DRAC Grand Est

Coproduction Le Trident-Scène Nationale de Cherbourg, Les Tréteaux de France-CDN

Ce spectacle a été créé en 2019 par la Compagnie Java Vérité

→ **DISPONIBLE EN TOURNÉE**
pour les saisons 22/23 et 23/24

Ce spectacle peut se jouer sans technique en salle de classe, dans des salles non dédiées et en plein air

L'INTENTION DE L'AUTEUR GUILLAUME CAYET

Skolstrejk för klimatet (grève scolaire pour le climat), c'est le slogan écrit sur le panneau de Greta Thunberg rendue célèbre mondialement par son discours lors de la conférence de Katowice de 2018 sur les changements climatiques. Cette jeune lycéenne de seize ans est devenue le symbole de toute une génération, voulant lutter pour la cause environnementale et pour l'avenir de notre humanité.

Greta Thunberg dit à sa génération, en substance :

Nous n'avons rien à attendre de nos pairs.

Nous n'avons plus de temps pour s'excuser.

Nous n'avons qu'une seule possibilité : agir.

Dans *Skolstrejk*, je souhaite mettre en jeu deux jeunes gens qui partagent et discutent les convictions de cette jeune femme.

La poétesse Elsa Morante nous disait dans un de ses livres : « Le monde sera sauvé par des gamins ». Et si c'était vrai ? Si la seule possibilité d'émancipation du monde à venir était entre les mains de la plus jeune génération ?

Guillaume Cayet



Photo © Lucille Nabonnand



Photos © Lucille Nabonnand

L'HISTOIRE DE LOUISE

C'est grâce à Louise, lycéenne et personnage central de la pièce, que nous prenons conscience de la situation environnementale. Un soir, en naviguant sur le net, elle se trouve fascinée par une vidéo de Greta Thunberg. En poussant plus loin ses recherches, elle apprend que l'extraction des énergies fossiles est en grande partie responsable du réchauffement climatique. C'est avec elle, et grâce à sa volonté de s'informer sur le net, que nous nommons notre période anthropocène, et que nous nous souvenons des principales conséquences de ce réchauffement climatique... Son angoisse monte et avec elle une question urgente : que puis-je faire, moi ? Elle repense à la militante suédoise et décide, dès le lendemain, de faire grève scolaire. Nous la suivrons dans sa lutte, nous rencontrons sa mère et son père - agriculteur conventionnel - puis un militant, ses professeurs, ses amis. Elle réussira à initier un mouvement collectif, une révolution internationale en prenant un pseudonyme : FreeWelt. Elle sera suivie au sein de son lycée et bien plus encore... jusqu'à son arrestation par un CRS, alors qu'elle prône l'immobilité.

Le narrateur - Elle, c'est Louise. Surnommée : FreeWelt. « Welt » : ça veut dire le monde en allemand. Et « Free », ça veut dire libre en anglais. Et lui, lui c'est un CRS. Compagnie Républicaine de Sécurité, assurant le maintien de l'ordre notamment lors des manifestations. Tous ces slogans, ce sont des slogans inventés par FreeWelt et ses camarades. Là, on est juste au moment de son arrestation. Dans les journaux, à la télé, sur Facebook on lira ça : « La jeune fille, surnommée FreeWelt a été arrêtée ce matin dans son lycée ». Point barre. À la ligne. Info suivante.

La narratrice- Mais qu'est-ce qui mena Louise à cette arrestation ? Personne ne le dira. Parce que « comprendre » n'est pas spectaculaire.

Le narrateur - Pour comprendre son geste, et celui de ses petits camarades, il faut remonter en arrière.

La narratrice - Comprendre son geste, c'est exactement ça qui nous intéresse ici. Et remonter une semaine plus tôt. Avant la naissance de FreeWelt. Parce qu'au début ça commence toujours par une découverte. Un chemin qu'on ne pensait jamais prendre. Une vidéo qu'on ne pensait jamais ouvrir. Quelqu'un.e qu'on ne pensait jamais rencontrer. C'est lorsque l'on bifurque et dérive que l'on rencontre ses propres pas.

Le narrateur - On est une semaine plus tôt. Un soir sur les réseaux. En revenant des champs de son père où elle a encore trouvé un oiseau mort, Louise découvre via Facebook le visage de cette fille, une suédoise, Gréta Thunberg. [...]

PAR LE REGARD DES NARRATEURS, TRANSFORMÉS

La forme théâtre-récit permet de prendre de la distance et d'interroger le parcours initiatique de la lycéenne tout en le racontant étape par étape. Les narrateurs, vêtus comme deux sportifs, veulent comprendre son geste et pour le faire, ils commencent par la fin. Après avoir accroché des slogans noir sur blanc de FreeWelt et ses camarades dans l'espace de jeu, ils déplorent que le seul événement dont se souviendront les réseaux et les médias soit l'arrestation de FreeWelt. Ils remontent ensuite dans le temps une semaine plus tôt pour surtout nous faire vivre toutes les étapes : La Découverte, La naissance de FreeWelt, La Manifestation et L'occupation du lycée. Les deux narrateurs, joués par de jeunes acteurs, peuvent s'identifier à l'héroïne, si bien que quand arrive dans le déroulé chronologique la séquence de l'arrestation, la narratrice décide de finir autrement l'histoire, tenue pour vraie... Le combat de Louise - sa grève - opère donc une transformation chez certains personnages de l'histoire : le père, le CRS, la meilleure amie mais aussi chez les narrateurs eux-mêmes.

Nous ne pouvons que détruire ceux qui produisent de la destruction. Et pour détruire il faut créer.

L'IMMOBILITÉ DE LOUISE MOBILISE

Quand Louise décide de faire grève, elle se rend compte que son action ne peut être efficace que collectivement. Sa rencontre avec un militant la fait réfléchir à la façon de convaincre ses camarades de lycée. Elle commence par les informer puis propose une immobilisation en réponse aux flux incessants des productions responsables, en grande partie, du réchauffement climatique. Elle veut créer un autre mouvement pour détruire. Les élèves acceptent l'action non-violente qui ressemble à un grand roi du silence. Cette immobilité assumée d'un lycée va désarçonner le monde des adultes (parents, professeurs) jusqu'à l'arrestation.

Finalement, les narrateurs, transformés par l'histoire qu'ils racontent, décident eux aussi de détruire pour créer, ils imaginent que le CRS peut, lui aussi s'immobiliser.

L'actrice- J'ai une idée... L'acteur- Quoi ?

L'actrice- On pourrait la faire bifurquer, la fin de l'histoire L'acteur- Et pourquoi on ferait ça ?

L'actrice- Parce que pour détruire, il faut créer L'acteur- Hein ?

L'actrice- Viens Ils sortent.

Le CRS- Ouvre Louise- .

Le CRS- Ouvre cette porte Louise- .

Le CRS- Si t'ouvres pas je serai obligé d'entrer de force Louise- .

Le CRS- Je vais commencer les sommations, et à la troisième Louise-.

Le CRS- Première sommation Louise- .

Le CRS- « Je vous demande d'ouvrir la porte » Louise- .

Le CRS- Deuxième sommation. Je répète : « je vous demande d'ouvrir cette porte. Si vous n'ouvrez pas cette porte, je serai obligé de faire usage de la force » Louise- .

Le CRS- Troisième sommation. Je défonce la porte Louise- .

Le CRS défonce la porte.

Le CRS- Les mains en l'air. J'ai dit : les mains en l'air. À terre. Dépêche-toi. À terre. Tu te mets à terre maintenant !

Louise- .

Le CRS- J'ai dit quoi ?

Louise- .

Le CRS- Qu'est-ce que tu fais là ? Louise- .

Le CRS- Tes bras j'ai dit Louise- .

Le CRS- Tes bras

Louise- Vous ne pouvez pas arrêter quelqu'une qui est déjà immobile ? Le CRS- .

Louise- Vous pouvez l'accélérer, mais l'arrêter, l'arrêter, vous ne pouvez pas... Louise le regarde et sourit. Le CRS enlève son casque, la regarde.

Louise- Vous devriez, essayer. L'immobilité. Des fois, ça marche... On croit qu'on bouge mais c'est juste le vent. On croit qu'on tombe mais c'est juste le monde qui s'effondre. Vous devriez essayer... Nous sommes plus proches des troncs d'arbre qu'on veut bien le croire... Nos racines sont profondes... Essayez... Vous verrez... Ça fait un bien fou... [...]

LA FORCE DU THÉÂTRE

Habillés en noir et blanc, les acteurs ressemblent à leurs stylos-marqueurs. Les seuls accessoires qu'ils ont à leur disposition, mais ils évoquent aussi les mots d'un texte posé sur une page blanche. Ils portent en eux tous les possibles, ils peuvent jouer tous les rôles. Ils ont la puissance d'un chœur.

À leur disposition, des feuilles de papier brouillon demandées à chaque lieu d'accueil, leur permettent de préciser l'orthographe de certains mots : anthropocène, *skolstrejk*. Ils simulent les affiches du militant, le visage de Greta ou le mot du proviseur envoyé aux parents. Cette volonté de raconter l'histoire avec un minimum d'objets développe chez l'acteur un plaisir du jeu : son corps, son visage, sa voix lui permettent de tout jouer : homme, femme, jeune, vieux. Chez le spectateur, ce choix de mis en jeu développe sa faculté de composer le paysage manquant, de prolonger le geste avec son imaginaire.

DÉBAT

Dès la fin des applaudissements, nous proposons de construire un échange, à chaud, à partir de nombreuses questions. Le champ de réflexions s'ouvrira grâce à un questionnement ludique et collectif, mené par les acteurs et/ ou la metteuse en scène si elle est présente. Chaque élève pourra témoigner de ce qu'il a vu et entendu, réussir à développer son sens de l'analyse et approfondir sa réflexion.

RÉEL, THÉÂTRE- RÉCIT

- > Qui sommes-nous ?
- > Qui avons-nous été ?
- > Et ?
- > Est-ce une histoire vraie ?
- > Connaissez-vous Greta Thunberg ?
- > Et Freewelt ?

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE, LUTTE

- > À votre avis, quelle est la commande passée par Julia Vidit à Guillaume Cayet ?
- > Quel est le combat de Greta ? De Louise ?
- > Ont-elles les mêmes moyens de lutte ?
- > Pensez-vous l'action de Freewelt utile, efficace ?

CONSÉQUENCE DE LA LUTTE

- > La lutte de Freewelt a-t-elle changé quelque chose ?
- > La grève a-t-elle transformé des personnages ?
- > Et les narrateurs, ont-ils été transformés ?
- > Et vous ? Avez-vous déjà manifesté ?

OUVERTURE DU DÉBAT À LA SALLE

- > Avez-vous d'autres luttes que celle de l'environnement ?
- > Comment vous mobilisez-vous ?
- > Quelles actions ? individuelles ou collectives ?



Photo © Lucille Nabonnand

POUR ALLER AU-DELÀ DE LA PETITE FORME

PROPOSITION D'ATELIER DE PRATIQUE MENÉ PAR LE CDN DE NANCY/2H

Ces pistes de travail sont à réfléchir avec l'enseignant ou le partenaire relais. La séance de travail peut se concentrer sur une thématique spécifique.

Ci-après, un exemple d'atelier de jeu. Des ateliers d'écriture sont envisageables.

→ Introduction au jeu théâtral // 1 heure

La séance commence par un échauffement de groupe pour initier les élèves aux techniques et au plaisir du jeu de l'acteur.

Ces exercices ont pour but :

- de prendre conscience de l'espace de jeu
- d'échauffer son corps et sa voix en tant qu'instrument au service du jeu
- d'éveiller l'écoute de soi et des autres
- de ressentir l'importance des partenaires et du groupe pour jouer
- d'exercer et de développer l'imaginaire, seul et à plusieurs

→ Explorer en scène le « collectif » et la « lutte » // 30 minutes

En explorant différents exercices qui mettent en jeu le chœur, les élèves prennent conscience de la force du groupe, de sa capacité d'action mais aussi de la possibilité d'initier un mouvement collectif.

Ces jeux évoluent ensuite en courtes improvisations sur les thèmes de la lutte, de la manifestation ou de la révolution.

Inventer des arguments pour défendre sa lutte, réussir à convaincre le collectif. Quels mouvements à quelles époques ? Et comment éviter la violence des luttes ?

→ Explorer le Théâtre-récit // 30 minutes

Nous faisons souvent sans le savoir du Théâtre-Récit. Nous racontons une anecdote et nous jouons tous les personnages de l'anecdote. Il est très ludique de s'entraîner à glisser du récit au jeu. Comment faire exister un espace ou un personnage par le mot ? Bâtir une histoire devient très ludique et accessible. En travaillant seul ou par petit groupe, le public de l'atelier de pratique artistique peut explorer ce registre avec ses propres propositions.

→ Conditions financières :

Les deux comédiens interviennent pour de petits groupes de 15 étudiants chacun. Il s'agit d'une intervention de 1h ou de 2h en sus du prix du spectacle.

Tarif proposé pour les établissements scolaires : 120€ HT (pour 1 heure avec 2 comédiens)

QUELQUES RÉFÉRENCES PÉDAGOGIQUES, LISTE NON EXHAUSTIVE

→ Sites

Média de décryptage Futura-Sciences est un site consacré à la connaissance et structuré en 5 chapitres : Sciences, Santé, Tech, Maison et Planète <https://www.futura-sciences.com>

Discours de Greta Thunberg à la COP 24 <https://www.youtube.com/watch?v=Bypt4H8K5dl>

→ Livres

L'événement Anthropocène. La Terre, l'histoire et nous de Christophe Bonneuil Au Seuil, « Point Histoire », 2016

L'Anthropocène contre l'histoire: Le réchauffement climatique à l'ère du capital de Andreas Malm, 2017

Une écologie décoloniale de Malcolm Ferdinand, 2019

Rejoignez-nous #grevepourleclimat de Greta Thunberg Chez Kéro, « Collection Témoignage », 2019

Repandre place : Contre l'architecture du mépris de Mickaël Labbé, 2019

Comment tout peut s'effondrer : Petit manuel de collapsologie à l'usage des générations présentes de Pablo Servigne et Raphaël Stevens, 2015

EXTRAIT DE PRESSE

« Pour Louise, son héroïne, la prise de conscience s'opère là où le bât blesse parfois, sur les réseaux sociaux, entre un message privé et deux likes sur Instagram. Au gré des contenus qu'elle fait défiler, la lycéenne tombe sur une vidéo de Greta Thunberg qui appelle à la jeunesse à se lancer dans une skolstrejk för klimatet (grève scolaire pour le climat). Elle se renseigne alors sur ce dérèglement climatique dont elle méconnaît les effets dévastateurs, au-delà de « la mort des pingouins en Alaska ». Ses découvertes sont un choc, provoquent chez elle une sorte d'épiphanie écologiste et la poussent à chercher une voie de mobilisation à son échelle, celle de l'établissement scolaire où, chaque jour, elle se rend. Sous la pression de ses parents, vent debout contre les prétentions grévistes de leur fille, et de son petit ami Nathan, préoccupé par leur histoire d'amour, elle croise la route d'Aube, un étudiant- militant radical, qui lui ouvre le champ des possibles de la lutte, et notamment celle de « l'immobilité contre-productive ».

« En fin observateur du réel, Guillaume Cayet ne verse pas dans l'utopie d'un mouvement qui emporterait tout, et notamment l'adhésion de chacun, sur son passage. Le dramaturge s'attache plutôt à démontrer les résistances qui affleurent et les étincelles qui naissent au rythme de la croissance de ce combat, pourtant universel : la discorde entre les lycéens et leurs aînés, parents comme professeurs, qui veulent faire taire, voire méprisent, la mobilisation au motif des impératifs du quotidien ; la querelle entre les jeunes eux-mêmes, qui, pour certains, sont davantage préoccupés par la fin du mois que par la fin du monde ; le schisme entre ceux qui se bornent aux revendications écologistes et ceux qui diffusent un discours anti-capitaliste, qui font du changement de modèle économique la condition sine qua non pour endiguer le péril climatique. Face à ce texte (...) jeunes comme vieux peuvent s'y retrouver. Les premiers en prenant conscience de la possibilité d'une lutte, les seconds en acceptant que leur logiciel soit dépassé et qu'ils ont, aussi, les clés en main pour encourager au lieu d'entraver. (...) »

« Confronté à ce miroir qui, s'il reste fictionnel, n'en reste pas moins imprégné de réel, chacun pourra, notamment dans l'ultime pirouette dramaturgique, s'interroger sur le rôle qu'il joue, sur les choix qu'il fait, sur les décisions qu'il prend. Autant de variables, parfois infimes, qui pourraient, à en croire Skolstrejk, influencer profondément le cours de l'histoire. »

SCENEWEB - Vincent Bouquet, le 7 septembre 2021

BIOGRAPHIES



JULIA VIDIT - Metteuse en scène

Comédienne, metteuse en scène et formatrice, Julia Vidit se forme à l'École-Théâtre du Passage, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 2000 à 2003.

Au théâtre, elle joue sous la direction de Ludovic Lagarde, Victor Gaultier-Martin, Jean-Baptiste Sastre, Edward Bond, Alain Ollivier et Jacques Vincey. Elle fait l'expérience de Shakespeare, Marivaux, Corneille mais aussi d'auteurs contemporains : Jean Genet, Yukio Mishima, Michel Vinaver ou Carole Fréchette. Au cinéma, après quelques courts-métrage d'étude, elle tourne avec Laurent Tuel et Thomas Vincent.

En 2006, elle crée la compagnie Java Vérité pour mettre en scène Emmanuel Matte dans *Mon cadavre sera piégé* de Pierre Desproges. En 2009, elle crée un *Fantasio* de Musset. En 2010, elle monte avec Emmanuel Bémer un spectacle musical *Bon gré Mal gré*. De 2011 à 2013, artiste associée trois ans à Scènes Vosges – Scène Conventionnée d'Epinal, elle développe deux projets avec la population : *Bêtes et Méchants* et *Le Grand A. Le Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernhard, créé en 2014 au CDN de Thionville est repris en tournée notamment au Théâtre de l'Athénée.

De 2014 à 2017, une résidence à l'ACB-Scène Nationale de Bar-le-Duc accueille la

création d'*Illusions* d'Ivan Viripaev en mars 2015. Elle s'associe pour ce spectacle avec l'auteur et dramaturge Guillaume Cayet. Ils imaginent ensemble une forme participative avec 60 amateurs, *La Grande Illusion*, qui sera donnée lors de la saison 2015/2016. Elle y prépare aussi la création *Le menteur* de Pierre Corneille qui sera créé en octobre 2017 au CDN Nancy-Lorraine, où elle est artiste associée en 2017/2018. En 2019, elle est en résidence au Carreau-Scène Nationale de Forbach où elle a recréé *La Grande Illusion* de Guillaume Cayet avec 80 participants. En complicité avec un dessinateur-vidéaste, elle y prépare la production de *La Bouche pleine de terre* de Brănimir Scepanovic qui sera créée au Studio-Théâtre de Vitry en janvier 2020 et diffusée notamment sur les temps forts numériques des CDN de Reims et Nancy. Une nouvelle création partagée voit le jour à La Scène Nationale 61 : *Le menteur 2.0* a été créé en mai 2019 avec des habitants.

Le 1^{er} janvier 2021, elle prend la direction du Théâtre de la Manufacture, CDN Nancy Lorraine.

En juillet 2021, elle crée *Pour Quoi Faire ?* de Marilyn Mattei, le spectacle est présenté en itinérance sur le territoire du Grand Est. Dans le cadre d'Odysées en Yvelines 2022, festival des créations théâtrales enfance et jeunesse conçu par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines–CDN, elle met en scène *Dissolution* de Catherine Verlaquet.

En mars 2022, elle crée *C'est comme ça (si vous voulez)* d'après Luigi Pirandello.

En avril 2023, Julia Vidit et Guillaume Cayet travailleront à la création d'une forme théâtrale partagée *Climato quoi ?* Cette épopée poétique et politique mêlera acteurs et actrices amateurs et professionnels. Le duo prépare également un spectacle à destination des adolescents : *Quatrième A (lutte de classes)*, dont la création est prévue au cours de la saison 23/24.



GUILLAUME CAYET – Auteur, dramaturge

Depuis sa sortie du département d'écrivain.ne-dramaturge de l'ENSATT, il collabore avec divers.es metteu.r.se.s en scène en tant que dramaturge et collaborateur artistique. Il a signé une dizaine de pièces, dont plusieurs ont fait l'objet de publication notamment aux Éditions Théâtrales (*Les Immobiles*, *Proposition de Rachat*, *Dernières Pailles*, *Une commune*, et *B.A.B.A.R*) aux Éditions En Actes (*De l'autre côté du massif*, *La disparition*) ainsi que chez Lansman Éditeur. Ces pièces ont reçu différents prix (Artcena, Journée des auteurs de Lyon,...) et ont été lues dans différents festivals (Festival Focus de Théâtre Ouvert notamment) et mis en onde sur France Culture. Il collabore avec Julia Vidit en tant que dramaturge depuis la pièce *Illusions* d'Ivan Viripaev, et en tant qu'auteur (création de *Dernières Pailles* en 2017 à la scène nationale de Bar-Le-Duc par Julia Vidit). Parallèlement à cette collaboration, il est membre de la compagnie Le désordre des choses avec laquelle il crée en 2019 *Neuf mouvements pour une cavale*, une pièce autour du paysan Jérôme Laronze, et *La Comparution* (pièce sur les violences policières) en février 2021. Son parcours l'amène également à investir d'autres champs littéraires puisqu'il travaille actuellement à l'écriture de son premier roman et des ses premiers scénarios.



MORGANE DEMAN – Comédienne

Morgane Deman a étudié au Conservatoire Régional du Grand Nancy en Cycle à Orientation Professionnelle et à la Faculté de Lettres et Sciences Humaines de Nancy en Études Culturelles (Licence). Elle est comédienne, metteuse en scène et intervenante artistique auprès de différentes compagnies telles que la compagnie Logos, dont elle est co-fondatrice, le Théâtre De Cristal et la compagnie Le Plateau Ivre pour laquelle elle est également assistante artistique.

Récemment, elle joue dans *Love and Money*, de Dennis Kelly mis en scène par Guillaume Cabrera, *Genre !* dans une mise en scène de Dominique Farci et Adrien Guschling, *#lameilleureversiondelhumanitecestmoi* dans une mise en scène de la Compagnie Le Plateau Ivre. Actuellement, elle met en scène *Premières Fois* en collaboration avec Souleymane Sow pour les compagnies Logos et Dumanle.



SÉBASTIEN POIROT - Comédien

Sébastien a suivi une formation de cinq années au Conservatoire Régional du Grand Nancy, encadré par Boutros El Amari et Nathalie Seliesco Treguer. Il a été comédien dans *Le 20 Novembre*, seul en scène sur le harcèlement scolaire pour la compagnie Logos. Il a participé également à différents clips musicaux dont *Sisyphus at the office* de Tolstoï. En 2018, il participe au film *Perdrix* d'Erwan Leduc dans lequel il tient le rôle de Jipé. Depuis 2017, il travaille dans la Compagnie Le Plateau Ivre et la compagnie Logos dans lesquelles, en plus d'être comédien, il assure un soutien artistique, une aide à la communication et une aide à la diffusion.



OTILLY BELCOUR – Comédienne

Après une Licence en Sciences du langage, et un Master en Sciences, Otilly exerce le métier de CPE. Elle pratique en parallèle l'improvisation théâtrale depuis ses 17 ans et elle décide de commencer sa carrière comme comédienne.

En mai 2019, elle interprète *Horace* (adaptation du texte éponyme d'Heiner Müller) dans le spectacle *La Maladie du Machrek* d'Haythem Abderazak (Irak) avec sa troupe irakienne au Festival Passages et au CDN de Besançon. Membre fondatrice du collectif Diplodocus Films (créations/productions de vidéos) elle gagne avec ce collectif plusieurs prix à des festivals de courts-métrages. En 2019 elle obtient avec succès son diplôme d'études théâtrales au Conservatoire de Nancy-Metz. En 2020, elle rejoint le spectacle *Fracasse ou la Révolte des enfants des Vermiriaux* qui approche ses 500 représentations au sein de la compagnie des Ô dans le rôle du Capitaine Fracasse.

En 2021 elle crée sa propre compagnie aux côtés de deux acolytes du conservatoire, la Compagnie Les Bonnasses, et avec leur spectacle éponyme, elles écument les festivals de théâtre de rue. Le collectif compte actuellement deux spectacles à son actif, *Cheffe, oui, cheffe* étant le petit dernier à destination du jeune public et en tournée actuellement.

En 2024 elle jouera dans *Skolstrejk (la grève scolaire)* et *Quatrième A (lutte de classes)* mis en scène par Julia Vidit, productions du CDN de Nancy.



ALEXIS BARBIER – Comédien

Originaire d'un petit village de Haute-Marne, Alexis est acteur et musicien.

Il obtient un diplôme d'études musicales au Conservatoire de Nancy en classe de Jazz en 2017 et effectue en parallèle une formation de théâtre.

Fort des aventures artistiques éprouvées pendant plusieurs années, il se dirige alors vers un cursus théâtral au Conservatoire de Lyon d'où il sort diplômé fin 2020.

Installé à Nancy, dans le Grand-Est, il travaille avec des compagnies de théâtre et de cirque : *S'aimer dans les orties* (Nancy), *Kif Kif* (Toulouse), *La grande panique* (Lyon) où il mélange musique et théâtre, seul en scène ou en pratique collective, textes classiques et contemporains.

Il entretient également une activité de musicien en tant que compositeur, batteur et rappeur.

Durant sa formation il a travaillé avec des artistes tels que Magali Bonat, Christine Koetzel, Nadine Ledru, Boutros El-Amari, Stéphane Auvray-Noroy, Laurent Zisermann ou encore Christian Taponnard.

CONDITIONS TECHNIQUES D'ACCUEIL

Le spectacle peut se dérouler dans une salle de classe, une salle polyvalente ou tout type d'espace public favorable à un échange. Il faut une table et une chaise face à une assemblée de spectateurs assis. Dans le public, les acteurs circulent au cœur et autour de l'assemblée.

La porte d'entrée fonctionnelle peut se situer à droite ou à gauche de la table, ou en fond de salle. Il faut prévoir un lieu qui servira de loge dès l'arrivée de l'équipe ainsi qu'un accès aux toilettes

Idéalement :

→ créneau de 2 heures de cours

→ salle disponible 1 heure avant chacune des représentations

TOURNÉE

→ SAISON 2019/2020

8 octobre 19 Lycée agricole de Montebourg - Montebourg (50)

9 et 10 octobre 19 Lycée professionnel et aquacole - Cherbourg (50)

11 octobre 19 Lycée agricole Thère - Saint Lô (50)

12 octobre 19 Maison Françoise Giroud - Cherbourg (50)

30 et 31 janvier 20 Locaux Cie Java Vérité - Nancy (54)

10 mars 20 Mousson d'hiver - Pont-à-Mousson (54)

→ SAISON 2020/2021

3 octobre 20 Espace 110, Centre culturel - Illzach (68)

5 et 6 novembre 20 Espace Bernard-Marie Koltès - Metz (57)

1^{er} décembre 20 Espace Culturel Pont des Arts - Cesson-Sévigné (35)

11 décembre 20 Lycée Agricole - Mirecourt (88)

23 au 26 mars 21 Établissements scolaires collèges et lycées - Lunéville (54)

8, 11, 15, 17 et 18 juin 21 Théâtre de la Poudrerie - Sevrans (93)

30 juin 21 Festival Démonstratif, festival universitaire des Arts de la Scène - Strasbourg (67)

→ SAISON 2021/2022

10 Juillet au 29 août 21 L'Île-de-France Fête le Théâtre (91/95/78)

15 août 21 Cité des Paysages-Sion (54)

4 et 5 septembre 21, Théâtre 14 - Paris (75)

17 au 19 septembre 21 Théâtre de la Manufacture – CDN Nancy-Lorraine

dans le cadre de Micropolis #1 - Nancy (54)

12 octobre 21 Établissements d'enseignement général, technologique et professionnel agricole de Meurthe et Moselle - Pixérécourt (54)

15, 16 novembre 21 NEST-CDN Tournée en lycées - Thionville (57)

27 novembre 21 Le Lem - Nancy (54)

6 décembre 21 Lycée Saint-Joseph - Remiremont (88)

7 décembre 21 Collège Robert Géant (deux représentations) - Vézelize (54)

10 décembre 21 Collège René Gaillard - Bénaménil (54)
13 décembre 21 Lycée Poincaré (deux représentations) - Nancy (54)
20 janvier 22 Collège Charles de Foucauld - Nancy (54)
21 janvier 22 Lycée Henri Loritz - Nancy (54)
4 mars 22 Médiathèque du Val d'Argent - Saint-Croix-aux-Mines (68)
8 et 10 mars 22 Lycée de la Communication - Metz (57)
17 mars 22 Lycée Jean-Baptiste Vuillaume - Mirecourt (88)
28 et 31 mars 22 Lycée Louis Majorelle - Toul (54)
29 mars puis 3, 5, 16 et 21 mai 22 Lycée Henri Poincaré - Nancy (54)
3 avril 22 Rencontres Départementales de Théâtre Amateur - Courcelles-sur-Aujon (52)
2 mai 22 Collège Louis Monod - Ludres (54)
10, 11 et 12 mai 22 Collège Maurice Barrès - Charmes (88)
8 juin 22 Collège Vincent van Gogh - Blénod-lès-Pont-à-Mousson (54)
9 juin 22 Collège Jacques Callot - Vandœuvre-lès-Nancy (54)
10 juin 22 Collège du Val de Seille - Nomeny (54)
23 juillet 22 Le Plateau Ivre, Théâtre de Verdure - Vagney (88)

→ CALENDRIER TOURNÉE SAISON 2022/ 2023

Samedi 26 novembre 22 à 10h15 - Lycée Poincaré, Nancy (54)
Lundi 12 décembre 22 à 15h30 - Collège Charles de Foucauld, Nancy (54)
Mardi 13 décembre 22 à 09H15, jeudi 15 décembre 22 à 10h15 -Lycée Poincaré, Nancy (54)
Mardi 17 janvier 23 à 14h15, Lycée Poincaré, Nancy (54)
6,7 mars 23 à 10h at à 14h - Lycée Polyvalent Pierre Mendès France, Épinal (88)
9 mars 23 à 10h– Collège du Val d'Ornois, Gondrecourt-le-Château (55)
15 mars 23 à 08h30 – Cité scolaire Frédéric Chopin, Nancy (54)
28, 30 et 31 mars 23 – Maison d'Elsa, Jarny (54)
6 avril 23 – Collège Barres, Charmes (88)
7 avril 23 à 10h et à 13h30 – Collège Jacques Marquette, Pont à Mousson (54)
12 avril 23 à 15h – L'Inspe, Montigny-lès-Metz (57)
14 avril à 9h et 5 mai 23 à 9h et à 14h30 – Lycée Jules Ferry, Saint-Dié des Vosges (88)
22 avril 23 à 20h – Association Foyer Rural d'Harol (88)
2 mai 23 à 10h10 et à 13h35 - Collège Paul Langevin, Piennes (54)
5 mai 23 - Lycée Jules Ferry, Saint-Dié des Vosges (88)
25 mai 23 à 08h30 et à 10h30– Lycée Poincaré, Nancy (54)
26 mai 23 à 10h et à 14h - Lycée Poncelet, Saint-Avold (57)
17 juin 23 à 20h, La Halle des Quais aux Brasseries, Ville de Maxéville (54)
19 juin 23, Collège Paul Verlaine, Malzéville (54)
20 juin 23 à 10h et à 13h30 – Collège Louis Marin, Custines (54)
10 au 22 juillet 23 à 18H (relâche les dimanches) – Festival Villeneuve en scène, Villeneuve-lès-Avignon (30)

→ CALENDRIER TOURNÉE SAISON 2023/ 2024

6 au 9 novembre 23 – L'Arc, Scène Nationale, Le Creusot
8 au 12 janvier 24 – avec la Scène Nationale 61, Alençon

Calendrier en construction

Disponible en tournée saisons 23/24 et 24/25